

Les beautés que j'adore

Cent fois le jour je rebaïse la main,

Folâtement qui dedans l'eau glissante

Touche de près ta cuisse blanchissante,

Ton pied mignard, ta grève et ton beau sein.

Cent et cent fois je prie Dieu, mais en vain,

Et les saints feux de la nuit brunissante,

Me faire voir ta tresse blondissante,

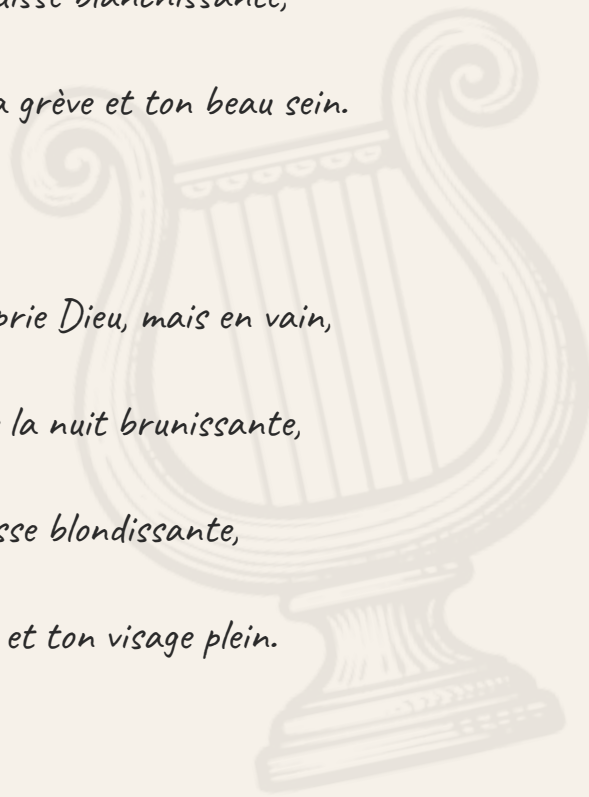
Tes yeux, ta bouche, et ton visage plein.

Si j'ai cette heure de les revoir encore

Et les honneurs d'un si brave sujet :

Mais les voyant ma vue est éblouie,

Je perds le sens, la raison et l'ouïe



Par les rayons d'un si gentil objet.

Rémy Belleau (1528-1577)

